

ARTICLE N°2: LE MONDE SANS FIN

MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ?

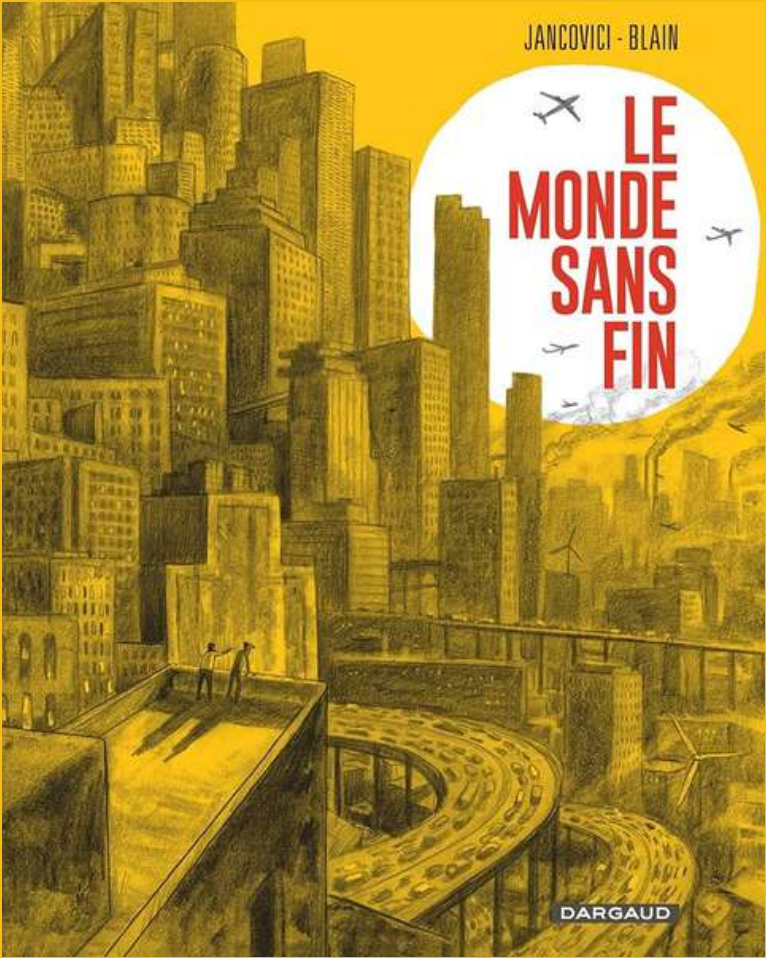
Antonin Trac-DNMADe 1.8-10/02/2026

Le nom de Jean-Marc Jancovici ne vous dit peut-être rien. Et franchement, c'est normal. Pourtant, c'est un expert dans son domaine lorsqu'il s'agit d'énergie et de climat. Il est notamment le créateur du Bilan Carbone, un outil qui permet d'évaluer les émissions de gaz à effet de serre, rien que cela. Il est multi-casquettes : essayiste, conférencier et professeur à l'École des Mines, il consacre son travail à une question essentielle : comment continuer à vivre dans un monde aux ressources limitées ? Si je vous parle de lui aujourd'hui, c'est parce que l'écologie n'est pas une option ou un simple "bonus moral". C'est une question de survie.

Chez moi on en parle depuis longtemps. Mon père a quitté Michelin pour monter une boîte qui utilisait les données météo du passé pour aider les agriculteurs à travailler autrement. Plus tard, il est allé à l'ADEME, l'Agence pour la transition écologique où il proposait à des grandes villes des projets contre le réchauffement climatique.

Forcément, ça m'a marqué. Ça a changé ma façon de voir le monde. Aujourd'hui, j'essaie de faire attention : manger plus local, acheter moins, réfléchir avant de consommer.

À Noël, mon père m'a offert *Le Monde sans fin*, une bande dessinée de Blain et Jancovici. Leur objectif : vulgariser les enjeux de l'énergie et du climat. Et c'est réussi. On referme le livre avec une fascination mêlée d'angoisse. C'est pourquoi, j'ai décidé de vous en parler.



L'énergie, notre super-pouvoir

Aujourd'hui, notre société repose entièrement sur l'énergie. Elle se mesure en joules. 1 joule, c'est l'énergie nécessaire pour soulever une tablette de chocolat d'un mètre. Brûler un litre d'essence, c'est faire ça 36 millions de fois. Un litre d'essence représente environ 10 kWh. À comparer avec un humain : une journée entière de travail physique produit à peine 0,5 kWh.

Les énergies fossiles ne se sont pas contentées d'améliorer notre confort : elles ont redessiné le monde. Elles nous ont donné une puissance gigantesque... mais aussi un pouvoir destructeur.



Une consommation qui explose

En 1860, une personne consommait l'équivalent de 5000 kWh par an.

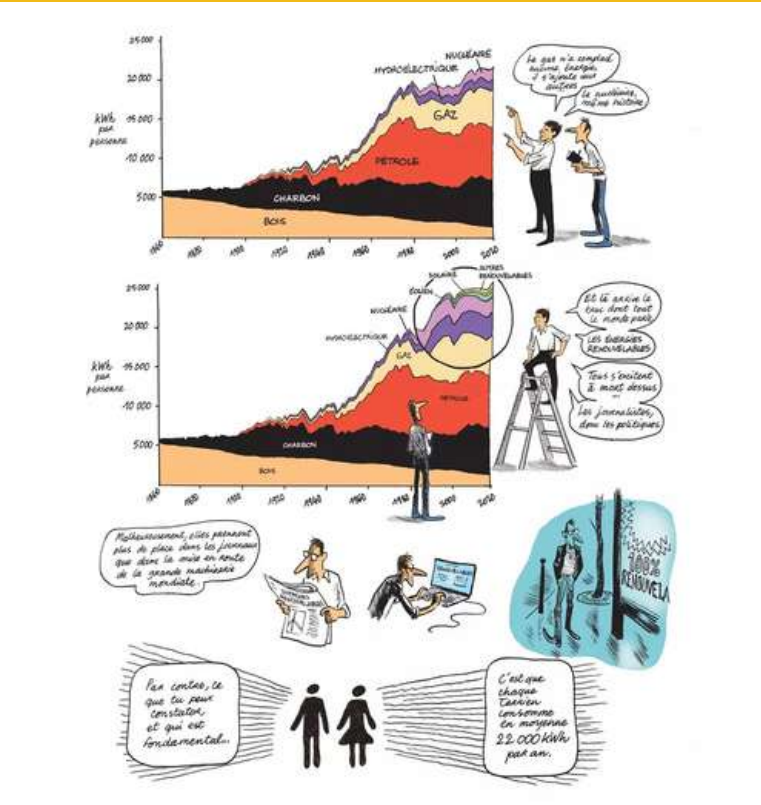
Aujourd'hui, on dépasse les 22 000 kWh.

Cela revient à dire que chacun de nous possède environ 200 "esclaves énergétiques" et près de 600 en France. Sans machines, il faudrait plus d'un milliard de milliards d'êtres humains pour faire fonctionner notre mode de vie actuel. C'est évidemment impossible.

Le problème n'est pas seulement la quantité de ressources utilisées, mais surtout les gaz à effet de serre.

Le CO₂ représente environ 69 % des émissions mondiales de GES. Il entraîne le réchauffement climatique, la fonte du permafrost, la libération de méthane et la déstabilisation des écosystèmes.

D'ici 2040, une partie des forêts françaises pourrait mourir à cause des sécheresses, des maladies ou des incendies. Et quand l'agriculture est touchée, c'est toute la société qui se retrouve impactée. L'Histoire l'a déjà montré : de mauvaises récoltes ont souvent provoqué des crises politiques majeures.



Quand le système pousse à consommer plus

Autrefois, l'énergie était pensée comme un service public.

Le rôle d'EDF, par exemple, était d'assurer l'approvisionnement au moindre coût pour tous. Aujourd'hui, avec la concurrence, l'objectif est de vendre plus que les autres pour gagner plus. Résultat ? On encourage la surconsommation... alors que pour le climat, l'idéal serait exactement l'inverse.

Les fausses solutions et la vraie direction

On pense souvent à tort que les énergies renouvelables sont propres. Soit dit en passant, fabriquer des éoliennes ou des panneaux solaires demande beaucoup de métaux, d'énergie et d'infrastructures. À grande échelle, aucune énergie n'est parfaitement "verte".

La vraie direction tient en deux mots : sobriété et décroissance.

Consommer moins. Mieux. Autrement.

Contrairement aux idées reçues, le nucléaire peut aussi faire partie de la solution.

1 gramme d'uranium produit autant d'énergie qu'une tonne de pétrole.

Il émet très peu de CO₂ et, aujourd'hui, les centrales sont bien plus sûres qu'autrefois selon l'AIEA.

Les accidents comme Tchernobyl ou Fukushima sont liés à des choix humains et techniques que l'on ne reproduirait plus de la même manière aujourd'hui.

Pour autant, cette vision ne fait pas l'unanimité.

Les positions de Jancovici sont parfois critiquées pour leur pragmatisme jugé brutal, notamment parce que la question du nucléaire reste clivante.



Mon expérience de lecteur

La force de *Le Monde sans fin* ne tient pas seulement à la précision des données. Le choix de la bande dessinée rend ces enjeux complexes accessibles sans les appauvrir avec un ton humoristique assumé pour contraster avec le tragique.

Le trait expressif de Christophe Blain et les dialogues souvent teintés d'humour transforment un discours scientifique en échange vivant. On ne lit pas un rapport : on assiste à une conversation.

C'est peut-être là la réussite de l'œuvre : faire réfléchir sans moraliser, et alerter sans décourager, nous laissant pensif.

Seriez-vous prêt à consommer moins, mais mieux ?